

Abonnements	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.		Rédaction & Administration CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS A. COUESLANT, Directeur L. BONNET, Rédact. en chef	Publicité ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RECLAMES (— d' —)..... 75 cent.
	LOT et Départ. limitroph. 3 fr. 5 fr. 9 fr. Autres départements.... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr.	3 mois 6 mois 1 an		

Les abonnements se paient d'avance

Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigü ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)

Format illégalement imposé : N° 58

VOIR NOS DÉPÊCHES EN 4^e PAGE

LA SITUATION

Le Colonel House affirme que le concours américain sera formidable. — La conquête de la Palestine inquiète les Boches. — La guerre sous-marine. — La situation sur le front Italien.

Le colonel House, l'homme de confiance de M. Wilson, vient d'arriver à Paris. Il a bien voulu recevoir, presque aussitôt, les représentants de la presse. De cette entrevue, notre confrère de Gobart, de « Paris-Télégrammes », rend compte en quelques lignes, qui offrent un intérêt certain, parce que le colonel nous fixe sur le rôle qu'entend jouer son pays dans le conflit actuel :

De taille moyenne, blond mais déjà grisonnant, le front haut, les yeux qui forcent l'attention, le nez droit, la bouche mince que cache une fine moustache grise, le cou dégagé, le port très droit, presque fier, vêtu sobrement mais avec chic, les mains en poche, voici le colonel House.

Cet homme est l'ami, mieux est le confident du maître absolu des destinées des Etats-Unis, puisque le Président Wilson dispose présentement de tous les pouvoirs et les plus étendus.

Cet homme calme, de sang-froid, même affecté, qui semble posséder un flegme qui lui permet de réfléchir froidement avant de montrer seulement qu'il a compris vient ici en ambassadeur qui désire, qui veut que sa mission considérable ait vite les résultats énormes que son pays tout entier en attend.

Aussi sa première déclaration est-elle pour s'excuser de n'accepter aucune invitation, d'être seulement venu là pour travailler et de vouloir positivement rester le maître absolu de son temps et de ses occupations qui paraissent énormes.

Le colonel House parle lentement, posément et nous explique que sa mission est exceptionnellement importante. Il ne le dit évidemment pas, mais le laisse comprendre lorsqu'il énumère qui l'accompagne !

Je resterai, dit-il en France, tout le temps nécessaire à obtenir la coordination des efforts des alliés pour mener la guerre comme elle doit l'être. Je suis accompagné de hauts personnages qui, dans mon pays sont guerriers, marins, financiers, économistes. Ils ont amené avec eux des experts en toutes choses intéressantes à l'heure présente : provisions, produits, blocus, navigation, armement, production industrielles et d'autres encore...

Cela constitue une sorte de formidable ministère venu sur place écouter, proposer,

décider, arrêter telles ou telles mesures et sans discours, sans pertes de temps, sans efforts vains et inutiles de coups d'épée dans l'eau, faire ce que l'Amérique a promis qu'elle allait faire contre la formidable coalition d'ennemis qui, demain, nous seront à tous communs.

Et voici que le colonel House met sur le nez de larges pince-nez qui instantanément changent sa physionomie. Il devient moins hautain, moins fermé et c'est presque avec bon garçonisme qu'il nous dit :

— Je ne puis rien vous dire de sensationnel maintenant sice n'est que c'est une inflexible détermination parmi nous de poursuivre la guerre jusqu'à ce que le monde soit libéré du spectre du militarisme.

Après la conférence, j'espère que nous nous reverrons et que nous causerons mieux... Merci d'être venus me voir...

L'un de nous renvoie la balle et au nom de la presse Française dit notre gratitude pour cette courte entrevue d'où nous n'emportons qu'une chose : la vision d'un homme qui semble vraiment quelqu'un.

Nous sommes restés douze minutes... Les journalistes américains nous succèdent et derrière eux attendent des secrétaires, des officiers, des solliciteurs, et sans doute beaucoup de gens innocents qui espèrent voir cet homme qui représente la plus formidable république de l'eau-dé-là des mers.

La conquête de la Palestine par les Anglais et les progrès de nos Alliés en Mésopotamie inquiètent fort les Allemands.

« En Palestine et en Mésopotamie, à Gaza-Berseba et à Bagdad-Samara, dit le correspondant de la *Vossische Zeitung*, commence le combat décisif pour la réalisation de deux conceptions mondiales opposées et qui sont destinées pour toujours à se livrer un implacable combat : le plan anglais de s'assurer des communications par voie de terre de la Méditerranée au Cap et aux Indes se croise avec l'anneau de la Mitteleurope, qui, passant par la Mésopotamie, l'Arabie et l'Afrique centrale, doit se refermer un jour sur l'Europe.

« Aux points où se croisent ces lignes d'intérêts contraires, il doit y avoir guerre, d'où l'importance pour l'Allemagne des combats qui se livrent en Mésopotamie, en Palestine et en Afrique orientale allemande. Jamais, à aucun prix, nous ne devons abandonner l'Afrique orientale allemande, sous peine de perdre une partie de notre position mondiale. »

Et le journal boche conclut en disant : « Les combats qui se livrent actuellement sont pour nous d'une importance décisive. Si les Anglais réussissent à conquérir la Palestine, ils porteront une grave atteinte à notre politique orientale et par suite à notre poli-

tique mondiale. Dans le grand cadre stratégique de la guerre, c'est l'attaque sur notre aile gauche. L'offensive ennemie en Flandres est l'attaque sur notre aile droite. »

« Cette large conception du journal allemand, remarque le critique de la *Tribune de Genève*, nous paraît exacte. Il nous faut donc considérer la campagne de Vénétie comme une tentative de percée. Son succès semble dès maintenant bien compromis. Les résultats obtenus aux deux ailes, Flandres d'une part, Palestine-Mésopotamie d'autre part, permettent au contraire à l'Entente d'enregistrer dès maintenant des gains appréciables qui contiennent les germes de nouveaux succès.

La rapidité de l'avance anglaise en Palestine et certains autres symptômes semblent indiquer que le Turc commence à être las d'être « le Turc ». Si cette hypothèse se réalisait, il faudrait que les Messieurs de Berlin reconnaissent auprès des Messieurs de Francfort et de Hambourg, qu'une fois de plus, ils ont vu trop grand. »

De Washington nous arrive l'information que le nombre des navires torpillés par les sous-marins ayant récemment diminué, le bureau des risques de guerre a abaissé le tarif des assurances pour la zone prohibée. Ce tarif est maintenant de 4 0/0 au lieu de 5.

Il n'est pas de meilleure preuve que le danger de la guerre sous-marine a diminué d'une façon certaine. Les compagnies d'assurances n'auraient pas abaissé leurs tarifs s'il en était autrement !

L'Allemagne peut bluffer en annonçant qu'elle élargit la zone de guerre des pirates. Le bluff ne peut rien contre la certitude des Alliés de triompher, aujourd'hui, de la guerre criminelle des sous-marins.

Le *Messaggero* de Rome publie un long article sur la lutte en Vénétie, qui permet de croire que les contingents anglo-français entreront en jeu dans le courant de la semaine.

La situation est toujours grave, dit notre confrère, mais si l'armée italienne, qui tient énergiquement tête à quarante divisions autrichiennes et à vingt-cinq divisions allemandes, peut résister encore une semaine, cette situation commencera à s'éclaircir.

Il y a trois jours que ces lignes sont écrites. Il semble en découler que l'armée italienne doit résister encore trois ou quatre jours avec ses seules forces,

après quoi, les Austro-Allemands auront à compter avec l'ensemble des contingents alliés.

« Nos troupes, dit le *Messaggero*, peuvent avoir eu un moment de faiblesse et de folie, mais elles se sont reprises immédiatement et d'une façon brillante, effaçant par des actes de valeur, que l'ennemi lui-même signale dans ses communiqués, le souvenir d'une journée malheureuse dont on n'a pas encore écrit l'histoire. »

Cet aveu est la preuve que nous pouvons tabler sur l'héroïsme de nos frères latins pour tenir jusqu'au moment décisif.

Les nouvelles de Russie restent profondément tristes. Mais il paraît impossible que les maximalistes puissent se maintenir longtemps au pouvoir, aucun ravitaillement des provinces du nord n'étant possible par suite de la volonté des partis de l'ordre qui sont les maîtres du sud du pays.

Cette information est un soulagement pour les Alliés, parce qu'elle prouve que l'armée Roumaine peut être ravitaillée et qu'elle maintiendra sur le front sud une partie des forces ennemies.

Aux abords de Cambrai

D'après des informations auxquelles le commandement anglais n'a pas encore conféré le cachet de l'authenticité, le village de Fontaine-Notre-Dame aurait été incendié par l'ennemi.

On rapporte dans les mêmes conditions qu'Inchy-en-Artois flambe aux quatre coins et que de violentes explosions se sont produites à Cambrai.

Si ces différentes nouvelles se confirment on en pourrait conclure que l'évacuation de Cambrai serait en cours d'exécution. Fidèles à leurs habitudes de sauvagerie, les Allemands y détruiront ce qu'ils pourront, après avoir procédé à un pillage méthodique, ainsi qu'ils avaient fait ces jours derniers à Marcoing, à Masnières, et dans les autres localités qui viennent de leur être arrachées par nos amis.

Attaquera-t-on Cambrai ?

Dans l'ensemble, nous avons en deux jours reconquis 40 milles carrés de territoire, dix villages et plusieurs hameaux. Je ne sais si nous attaquerons Cambrai ou non. Ceci, d'ailleurs, ne nous paraît pas de grande importance, car, en raison de la position que nous occupons actuellement, les Allemands ne peuvent plus faire usage des voies ferrées et des routes qui conduisent à Cambrai, et en tant que base de ravitaillement ou comme embranchement de chemin de fer, Cambrai est dès maintenant aussi inutile à l'ennemi qu'il était en notre possession.

Hindenburg est mécontent

La nouvelle de la défaite allemande, dans la région de Cambrai, a produit une profonde impression à Berlin.

La *Gazette de Bâle* dit que des mesures disciplinaires extrêmement sévères ont été prises par le maréchal Hindenburg contre deux généraux, auxquels cette défaite est attribuée en partie.

La Belgique sous le joug

L'exode des enfants belges en Allemagne se poursuit. Des enfants de 12 et 13 ans sont arrachés à leurs familles et employés à la construction de travaux de défense par les Allemands sur la ligne de feu, dans les Flandres.

Une allocution de Lloyd George

En recevant, hier, une députation des directeurs et des ouvriers des chantiers maritimes, M. Lloyd George a prononcé les paroles suivantes :

« Nous combattons pour l'existence. Nous aurons encore à livrer de terribles batailles sur terre, mais si nous possédons la sécurité des mers, alors, oh ! alors, comme on dit, nous les aurons ! Ils ne peuvent nous échapper. Nous les tenons d'une étreinte mortelle, et quand notre nation a entrepris une besogne, je sais qu'elle va jusqu'au bout. Elle l'a prouvé tout au cours de son histoire, et les Allemands le savent. Ils savent que notre étreinte est mortelle, dès que nous avons commencé à serrer, et ils s'efforcent de la desserrer. Ils tâchent de nous frapper sur ce qu'ils considèrent notre point faible, nos communications maritimes. Ils ne réussiront pas, mais cela dépend surtout de vous. »

Un nouveau message de M. Wilson

Le président est en train de rédiger un nouveau Message de guerre qui sera lu au Congrès le 4 décembre, deuxième jour de la prochaine session. Ce Message aura la même importance que celui dans lequel le président recommanda au Congrès de déclarer la guerre à l'Allemagne. Il traitera du programme de guerre et des ressources nécessaires pour des opérations militaires sur une plus grande échelle qu'on ne l'avait jusqu'ici pensé.

Le premier trophée américain

L'amirauté communique la note suivante :

Un sous-marin allemand a été coulé ; il avait quarante hommes d'équipage qui ont été capturés. Les Allemands eurent un blessé et un mort. Un homme s'est en outre noyé. Les Allemands firent couler le sous-marin après sa capture.

Les usines chôment en Russie

A la suite des difficultés du ravitaillement en combustible, les usines commencent à chômer. Le nombre des sans-travail augmente chaque jour. Hier, les usines Newsky qui comptent sept mille ouvriers ont fermé. On craint que les usines Oboukhou et Poutilof ne fassent de même.

La révolution reprend à Petrograd

D'après le « Berliner Tageblatt », la révolution a repris à Petrograd, fomentée par les élèves de l'école militaire. Le prix des vivres y est fabuleux et on ne trouve presque plus rien.

Kerensky a démissionné

Le « Den » déclare que le 14 novembre M. Kerensky a donné sa démission de premier ministre et de généralissime, et a remis ces postes au gouvernement provisoire.

L'heure de Kaiedine

A l'ambassade russe, on a la conviction que la révolution russe est à son dernier acte. On pense que l'homme qui doit sauver la Russie est enfin arrivé : c'est Kadeline, l'ataman des cosaques. Ceux qui connaissent Kaiedine disent que c'est un esprit supérieur, très au-

dacieux et qui exerce un ascendant irrésistible sur tous ceux qui l'environnent.

Des socialistes russes dénoncent la trahison

Les socialistes modérés russes protestent avec véhémence contre l'offre d'armistice proposé à l'ennemi par Lénine et Trotsky, et déclarent que c'est une trahison et un acte criminel. Ils font remarquer dans leurs journaux que si la Russie rompt les traités d'alliance, personne ne la défendra à la Conférence de la paix.

La ligne italienne demeure inébranlable

L'impression donnée par les communiqués italiens continue à être favorable. De l'Asiago à la Piave, l'ennemi, qui ne cesse d'attaquer en force, se heurte à une inébranlable résistance et tente vainement de passer la Piave.

Nos alliés sont en train de racheter pleinement les récentes défaillances, et Conrad von Hoetzendorf, Krobotin, Below et Bolovic doivent perdre en ce moment bien des illusions. Ils perdent beaucoup de monde et ont été mis dans l'impossibilité d'obtenir le gros succès qui leur aurait donné libre accès dans la plaine.

La débâcle financière à Vienne et à Budapest

Une nouvelle débâcle a eu lieu à la Bourse de Vienne et à celle de Budapest. La plupart des valeurs ont subi dans ces deux Bourses des pertes variant entre 25 et 45 couronnes. La situation financière dans les deux pays s'est sensiblement aggravée dans les dernières semaines. On constate une augmentation brusque de la circulation des billets de banque qui a passé dans les quatre derniers mois de 42 à 47 milliards.

Aux portes de Jérusalem

A propos des opérations contre Jérusalem, le « Corriere d'Italia » organe catholique, écrit : « L'annonce de la prise de Jérusalem, qui sera apprise par le monde chrétien avec une grande joie, ne saurait tarder beaucoup. »

Chronique locale

Distillation des fruits

Au cours de la dernière session du Conseil général, un vœu fut émis tendant à donner le plus possible aux propriétaires les moyens de distiller leurs fruits, prunes, pommes et la vendange.

On sait, en effet, combien le système adopté par les règlements administratifs rend ces opérations de distillation difficiles et onéreuses. Des propriétaires sont obligés de faire de longs trajets pour apporter leurs fruits au poste où se trouve l'alambic.

De plus, devant la grande affluence des propriétaires, force est au plus grand nombre d'attendre pendant plusieurs jours leur tour. Ce sont des ennuis et des frais inutiles.

Plusieurs communes ont fait entendre des protestations et ont tout simplement demandé, comme l'avait fait le Conseil général, de permettre aux propriétaires des alambics de se rendre dans chaque commune, après itinéraire

fixé, d'accord avec la régie et les intéressés.

Il ne semble pas que cette solution, cependant rationnelle soit acceptée : c'est regrettable. La récolte des fruits, cette année, a été très abondante : il serait encore plus regrettable qu'elle fût totalement perdue, jetée au fumier.

Certes, nous savons bien que l'administration des indirectes fait son possible pour donner satisfaction à tout le monde. Ses agents sont tous très dévoués, très bien disposés à l'égard du public.

Mais voilà : sévères gardiens de règlements encore plus sévères, scrupuleux observateurs des lois en vigueur, les agents, pour aussi bien disposés qu'ils soient à faire plaisir au public, tiennent à n'enfreindre et surtout à ce que nul ne puisse enfreindre et règlements et lois.

Les règlements et les lois ne sont cependant pas rigoureux au point de décréter la perte totale d'une abondante récolte de fruits qui ne sont bons que pour la distillation.

Qu'on songe donc au préjudice considérable que cette perte fera subir aux propriétaires, alors qu'il suffirait de laisser les possesseurs d'alambic dûment autorisés, se transporter de commune en commune pour faire leur travail, ce qui dispenserait d'un dérangement onéreux et pénible une foule de propriétaires.

Une solution conforme au vœu émis par le Conseil général serait bien accueillie : et en somme, ce ne serait peut-être que l'application dans son esprit et non dans sa lettre de la loi.

La photographie truquée

Les Boches auront employé tous les trucs, tous les engins, les plus meurtriers pour faire des victimes chez leurs adversaires.

Tout récemment, un Tommy nous montrait la photographie d'une jeune femme dont on avait peine à distinguer les traits, tant elle était perforée de petits trous ronds, d'égal diamètre. Comme nous nous en étonnions :

— C'est une photo boche, répondit-il, je l'ai trouvée dans l'abri souterrain d'un officier allemand.

— Mais qui donc l'a ainsi transformée en écumeoire ?

C'est moi, sir. Il faut vous dire que plusieurs de mes camarades ayant découvert auparavant des photos de ce genre, avaient eu l'imprudence de s'en saisir aussitôt. Mal leur en advint, car une ficelle liait les dites photos à des bombes, et ils payèrent cher leur curiosité. Aussi maintenant quand nous en rencontrons de nouvelles, nous commençons par les cribler de balles de revolver, en nous tenant à l'abri, de peur d'accident...

Citation à l'ordre du jour

Notre compatriote, le maréchal des logis Louis Puybaret, sous-officier estafette à l'état-major de la division a été cité en ces termes à l'ordre du jour :

« Sous-officier dévoué et consciencieux, toujours prêt pour toutes les missions. Chargé, au cours du combat du ... d'une mission dangereuse en première ligne, l'a accomplie avec son dévouement habituel, malgré la violence des barrages ennemis et l'extrême difficulté des mouvements en terrain bouleversé. »

C'est la 3^e citation dont notre compatriote, qui est originaire de Gramat, a été l'objet.

Nos félicitations.

Compatriote

Notre compatriote, M. Clary, sous-lieutenant au 20^e d'infanterie, précédemment au 207^e, est promu au grade de lieutenant. Félicitations.

Mutation

M. Devaux, chef de bataillon au 267^e d'infanterie passe au 7^e.

Assistance publique

M. Chevillet, inspecteur de l'Assistance publique de Meurthe-et-Moselle, est nommé sur sa demande, inspecteur du Lot, en remplacement du regretté M. Daubas.

Probité

Ce matin, une épicière de Pradines, Mme Vidalié, parcourait les Boulevards paraissant en proie à une vive émotion.

A l'agent Alagnoux qui l'interrogea, elle déclara avoir perdu son portefeuille contenant 503 fr. 50.

L'agent Alagnoux la rassura aussitôt : le portefeuille avait été rapporté un quart d'heure avant au Commissariat, par M. Albanel, habitant rue de l'Hôtel-de-Ville, 6.

La dame fort émue remercia vivement l'honnête homme auquel elle s'empressa de donner une bonne récompense : 1 franc !!!

Le jeune Jean Cros, âgé de 11 ans, demeurant rue des Boulevards, 10, élève de l'École publique de la rue du Lycée, trouva samedi un portefeuille qu'il porta au Commissariat de police où il fut réclamé par son propriétaire.

Nos félicitations à ces honnêtes gens.

Cassinou va-t-en Guerre

Cassinou, c'est un paysan de France, mais c'est aussi un homme de notre admirable Midi, avec toutes les qualités de la race, la franche bonne humeur et la bravoure que la vantardise traditionnelle ne parvient pas à effacer. Dans *Cassinou va-t-en Guerre*, Charles Derennes a créé un type inoubliable. Tous les soldats de notre petite patrie reconnaîtront en lui un frère, un pur, un vrai, un bon. C'est vraiment le roman de l'héroïsme rustique et l'auteur a su y mélanger la gaieté et l'émotion avec un art merveilleux. Méridionaux, lisez *Cassinou va-t-en Guerre*, vous trouverez à chaque coin de page des visages et des paysages amis qui vous enchanteront.

(Un vol. in-18, illustré par Léon Fauret. 4 fr. — Chez tous les libraires et à l'Édition Française Illustrée, 30, rue de Provence, Paris.)

L'illustre auteur de la *Psychologie des Foules*, M. Gustave le Bon, commence aujourd'hui, dans les *Annales*, la publication d'une série d'articles d'un passionnant intérêt : les *Problèmes créés par la guerre*. Tour à tour, il examinera les problèmes : de la Paix, — de la Société des Nations, — de l'Agriculture, — de l'Industrie, — des finances, — des Moyens de transport, — du Capital et du Travail, etc... De la solution de ces problèmes dépend l'avenir de notre pays. Il est urgent que les Français s'en pénètrent. Le talent attrayant et solide de M. Gustave le Bon les met à la portée de tous.

Partout, le numéro 30 centimes. Abonnements d'un an : France, 12 fr. ; Étranger 18 francs.

DATTES EXTRA POUR TABLE

Postal 10 kil. 24 fr., 5 kil. 13 fr. franco domicile, France, cont. remb. Charles BESSIS, Exportateur, Tunis, adresse Télégraphique « Oilexport ». Représentants sérieux demandés.

Abonnements de 3 mois, pour les soldats de la zone des armées 2 fr. 50, avec envoi gratuit d'un paquet de livres et d'images. 51, rue Saint-Georges, Paris.

Emprunt de la Défense Nationale

La Banque de France

reçoit, sans frais, les souscriptions.

AVIS

Les circonstances actuelles nous permettent de payer dès maintenant, les **VIEUX DENTIERS USAGÉS** ou même brisés à raison de 2 à 6 fr. la dent iv. ; dents émail suivant le cours. En conséquence, les personnes qui possèdent de vieux dentiers dans quelque état qu'ils soient, sont invitées à nous les expédier de suite ; une estimation d'une rigoureuse honnêteté en fixera le prix dont le montant leur sera adressé par retour du courrier.

COCHARD, 47, avenue Trudaine, Paris.

SAVON mi-cuit silicaté supérieur. Postal 10 kil. fco gare 24 fr. ; la caisse de 50 kilos 110 fr. contre mandat poste d'avance. A. Randon, Avenue de la Capelette 259, Marseille.

Extrait des minutes du Greffé du Tribunal de première instance de l'arrondissement de Cahors, chef-lieu du département du Lot.

Audience publique de police correctionnelle du Tribunal de première instance séant à Cahors, au Palais de Justice, le vingt-neuf octobre mil neuf cent dix-sept :

Entre Monsieur le Procureur de la République près ce Tribunal demandeur et poursuivant d'une part,

Et C.... prévenu d'avoir vendu dumais au-dessus de la taxe, d'autre part.

Le Tribunal, après en avoir délibéré conformément à la loi, jugeant en audience publique de police correctionnelle et en premier ressort :

Attendu qu'il est constant que le sieur C.... a vendu une certaine quantité de mais au prix de soixante-trois francs les cent kilos alors qu'aux termes du décret du treize juillet mil neuf cent dix-sept il ne pouvait vendre cette denrée qu'au prix de quarante-deux francs les cent kilos ;

Attendu que vainement on argumenterait de ce que les marchands vendent les grains au-dessus de la taxe ; qu'il est certain que ceux-ci pas plus que les producteurs n'ont le droit de vendre au-dessus de la taxe, qu'ils n'ont le droit de majorer le prix que du coût du transport et de la somme de un franc cinquante par cent kilos pour leur bénéfice.

Par ces motifs, vu l'article 14 du décret du treize juillet mil neuf cent dix-sept, et l'article trois de la loi du huit avril mil neuf cent dix-sept, condamne C... à seize francs d'amende ;

Ordonne l'insertion du jugement dans un journal de Cahors au choix de Monsieur le Procureur de la République ;

Dit que l'insertion ne dépassera pas la somme de dix francs, le condamne en outre aux frais du procès liquidés à six francs cinq centimes ;

Expédié à Cahors le 20 novembre mil neuf cent dix-sept.

Le Greffier :
MÈGES.

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.

NOS DÉPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 25 NOV. (22 h.)

Une brillante opération de nos troupes sur la rive droite de la Meuse

Paris, 25 novembre, 23 h.

Activité marquée des deux artilleries dans la région au nord du Chemin-des-Dames et au nord-ouest de Reims.

Sur la rive droite de la Meuse, après une courte préparation d'artillerie, nous avons exécuté, cet après-midi, une opération de détail au nord de la cote 344, malgré une violente tempête de vent et de pluie.

Sur un front de 3 kilomètres 500 environ, entre Samogneux et la région au sud de la ferme d'Anglemont, nos troupes ont brillamment enlevé les premières et deuxième lignes allemandes, ainsi que les abris profonds organisés par l'ennemi sur les pentes sud du ravin du Bois des Caures.

Le chiffre des prisonniers actuellement dénombrés dépasse huit cents.

Dans les Vosges, un coup de main ennemi sur un de nos petits postes du secteur de Sondernach, sud-est de Munster, est resté sans succès.

Rien à signaler sur le reste du front.

SUR LE FRONT ANGLAIS La bataille de Cambrai

Londres, 25 novembre, 21 h.

La lutte a encore été vive aujourd'hui à l'ouest de Cambrai. A midi, l'ennemi a violemment attaqué dans la région de Bourlon et réussi à déloger nos troupes d'une partie du village. Nos positions dans le bois Bourlon et sur les crêtes sont intactes.

Des combats ont eu lieu également dans la tranchée de soutien de la ligne Hindenburg, à l'ouest de Mœuvres.

Le total des prisonniers faits depuis le début des opérations (matin du 20 courant) atteint actuellement 9.774, dont 282 officiers.

COMMUNIQUÉ DU 26 NOV. (15 h.)

Grande activité d'artillerie

Sur la rive droite de la Meuse, grande activité de l'artillerie dans la région nord de la cote 344. Nos troupes organisent les positions qu'elles ont conquises.

Un coup de main sur nos petits postes de la région de Bezonvaux a échoué sous nos feux.

Nuit calme partout ailleurs.

Paris, 11 h. 40.

L'Allemagne examine les propositions Russes

D'Amsterdam : Hindenburg, Ludendorff et les autorités militaires autrichiennes procèdent, actuellement, à l'examen attentif des offres d'armistice faites par la Russie.

D'ici deux jours, la conférence militaire austro-allemande arrêtera les conditions posées par les empires centraux à l'acceptation de l'armistice.

Les conditions seront rendues publiques avant la séance du Reichstag de jeudi.

La réserve d'or en lieu sûr

De Londres : Dans les milieux bien informés on croit que la réserve d'or de la Banque d'Etat Russe a été mise à l'abri des léninistes.

Les élections à la Constituante

De Petrograd : Les élections à la Constituante ont commencé ce matin à 9 heures. Malgré le mauvais temps, de longues files d'électeurs attendent devant les sections de vote.

On discute toujours !

De Petrograd : Les délibérations continuent au quartier général sur la constitution du nouveau pouvoir.

Les manifestations espagnoles

De Madrid : Douze meetings et dix-huit manifestations en faveur de l'armistie eurent lieu, hier, dans la capitale et dans les provinces. Il n'y a eu aucun incident.

La bataille en Italie La résistance de nos alliés étonne les Boches

De Rome : Selon les prisonniers, l'ennemi s'étonne de la résistance acharnée des Italiens.

L'ennemi trouve, devant sa route, de formidables obstacles. Ses pertes sont considérables. Cinquante bataillons engagés dans la bataille sont sérieusement éprouvés.

La réorganisation des armées italiennes s'opère rapidement.

Von Payer malade

De Zurich : Le vice-chancelier von Payer serait malade au point qu'on envisage sa démission.

Paris, 13 h. 20.

L'Allemagne voulait traiter avec le Japon Elle échoue complètement

D'Amsterdam : Les efforts, tentés récemment, par l'Allemagne, pour négocier

une paix séparée avec le Japon, par l'intermédiaire des diplomates scandinaves, auraient complètement échoué.

L'Allemagne consentait à la cession de Kiao-Tcheou et demandait en échange, au Japon, de ne pas s'opposer à l'établissement d'une colonie allemande sur un autre point de la côte chinoise.

Paris, 14 h. 6.

Grosses actions en perspective L'activité d'artillerie est considérable dans les Flandres

Sur le front de bataille de Cambrai, l'ennemi n'a pas renouvelé ses attaques sur nos positions de Bourlon, depuis son échec.

A midi, hier, la situation était inchangée.

Dans la soirée, l'activité de l'artillerie est considérable de part et d'autre, dans le secteur de Passchendaele, au nord-est d'Ypres.

Pas d'action d'infanterie.

Les Russes continuent leur lamentable besogne dont les Allemands vont chercher à tirer profit.

On vote pour la Constituante. Quelle confiance peut-on avoir dans le scrutin au milieu de l'anarchie actuelle ?

D'Italie, par contre, les nouvelles sont toujours plus rassurantes. Les Italiens tiennent, ce qui est un gros résultat, car le jour prochain où les Alliés s'entreviendront, la situation pourrait se modifier rapidement.

Les d'œux communiqués de ce soir permettent de croire que des actions sont imminentes dans les Flandres et sur la Meuse.

PHARMACIE de la CROIX-ROUGE

BOULEVARD GAMBETTA
En face le Théâtre, CAHORS

Lait condensé sucré Gallia.

Lait condensé sucré Nestlé.

Chocolat de Guyenne pur cacao et sucre.

Cacao soluble pour déjeuners.

Farines alimentaires : Crèmes d'avoine, de lentilles, d'orge, de gruau, etc.

Phosphode Garnal

la plus active et la plus agréable des préparations iodotanniques phosphatées

Voulez-vous savoir ce que disent les pays neutres, de la guerre ?

Lisez « **La Tribune de Genève** » paraissant tous les jours. C'est le meilleur organe de la Suisse Française.

Prix dix centimes.

En vente à la librairie J. GIRMA, Cahors.